

Titre du thème : ex Arts, créations, cultures

Titre et nature de l'oeuvre :

Sphère culturelle de référence : Analyse de film

période, repère évènementiel ou historique: 6 Juin 1944

localisation : Normandie

Question transversale : L'oeuvre d'art et la mémoire

L'artiste engagé



Classe : 3EME

Il faut sauver le soldat Ryan

Réalisateur : Steven Spielberg 1998

Support : La séquence du débarquement

Introduction

Voici la deuxième séquence du célèbre film de Steven Spielberg « Il faut sauver le soldat Ryan » tourné en 1998.

Cet extrait montre le débarquement des armées alliées en juin 1944 sur les plages de Normandie. Il s'agit pour le réalisateur de raconter un événement majeur de la seconde guerre mondiale.

Quelle stratégie utilise S. Spielberg pour être à la hauteur de ce moment historique ?

Nous étudierons donc dans un premier temps comment le réalisateur donne à voir une scène de guerre réaliste puis nous analyserons l'aspect pathétique de l'extrait pour enfin en dégager sa dimension épique.

I. La dimension réaliste de la scène

- *Vous pouvez ici indiquer tout ce qui permet à cet extrait de faire vrai, de donner l'impression que ce que l'on voit est réel, d'imiter le plus fidèlement possible la réalité.*

Le premier plan authentifie la scène en inscrivant en surimpression la date et le lieu des événements sur un plan large découvrant l'océan. Le nom de code Omaha Beach est employé au lieu de celui de la plage de Vierville. La bande-son restitue le son naturel de la Manche. Puis apparaissent à l'écran les dispositifs anti-chars appelés les hérissons tchèques, les asperges de Rommel. L'image montre des éléments militaires spécialisés, techniques qui signalent que le film a fait l'objet d'une recherche historique minutieuse qui garantit l'authenticité de ce qui est reproduit ici dans ce film. L'équipe de tournage s'est appuyée sur les photographies de F. Capa pour définir certains plans représentant les soldats tels qu'ils étaient le jour J. La scène est

montrée en champ et contre-champ pour couvrir l'ensemble du champ de bataille comme dans un reportage : côté américain et côté allemand.

De la même façon, la variété des sons des balles et tirs de mortier, le langage familier des soldats, les ordres prononcés rendent la scène crédible. Les bruitages sont parfois si réalistes que nous avons l'impression que les balles sifflent près de nos oreilles. Cet effet est aussi beaucoup produit par la caméra subjective, certains plans travelling sont réalisés caméra à l'épaule ce qui reproduit le rythme du débarquement et permet de faire voir ce que voient les soldats selon un point de vue interne au plus près du champ de bataille.

II. La dimension pathétique

- *Vous pouvez ensuite utiliser tout ce qui rend cette scène émouvante pour les soldats et les spectateurs, tout ce qui exprime la souffrance et la difficulté des soldats. C'est assez facile à faire pour vous. Vous trouverez tout ce qu'il faut vous-même.*

La première apparition d'un être humain dans cette scène se fait sous le signe de l'émotion car le soldat apparaît à travers un gros plan visant la main tremblante d'un officier. Le réalisateur attire ainsi la sympathie des spectateurs sensibilisés par la peur de cet homme. Plus loin les vomissements entendus, montrés à l'écran, les cris de douleur, les hurlements viennent rendre ce moment bouleversant. Ex : plan fixe sur un soldat éviscéré. Les plans rapprochés qui permettent de bien voir ce que ressentent les hommes : terreur, appréhension, souffrances physiques et morales. Les émotions des personnages sont communicatives, les spectateurs finissent par avoir l'impression qu'ils partagent les sentiments des personnages et qu'ils vivent aussi ces moments. Le réalisateur cherche à inspirer de la pitié et de l'empathie chez ses spectateurs cloués dans leurs sièges devant l'immense écran de la salle de cinéma. La scène crée un effet de marathon visuel, le spectateur perd son souffle aussi.

III. La dimension épique

- *Vous montrez enfin comment cette scène montre les actions, les situations et les personnages en les transformant, en les grandissant pour célébrer ce moment historique et rendre hommage aux combattants.*

Le plan montrant montrant les hérissons tchèques peut se lire de manière symbolique, les formes qu'ils dessinent sont celles des croix d'un cimetière. Ce plan fait la transition avec la séquence précédente où le soldat se rendait dans un cimetière en Normandie des années après pour rendre honorer la mémoire de ses compagnons. L'image nous dit que ces jeunes soldats en 1944 vont vers leur mort, cette plage sera un véritable champ de morts.

Les soldats sont représentés en masses innombrables qui s'affrontent, des grappes d'hommes apparaissent sans cesse et s'accumulent, seules quelques figures sont représentées comme des héros comme le personnage de l'officier joué par le célèbre acteur Tom Hanks. L'avancée de l'armée est montrée par un travelling avant caméra à l'épaule qui traverse les obstacles, les combattants avancent difficilement dans l'eau contre les balles, mais ils franchissent les obstacles, cela crée un effet de gradation intense, la course des hommes s'accélère malgré tout. Le sang versé est représenté en se mêlant à l'eau de l'océan, il envahit l'écran (hyperbole). Certains font appel à Dieu, à quelque chose de supérieur. La scène est montrée avec un élan que rien ne semble pouvoir briser. Les personnages sont exemplaires, sans doute simplifiés mais marquants.

L'extrait signale que ces soldats sont des héros, mais des héros qui ont peur, mal et qui souffrent. Le réalisateur les met en valeur par une représentation qui les magnifie. Il crée une légende, une scène mythique. Ce film érige ici un monument du cinéma en l'honneur d'un tournant historique majeur.

S. Spielberg en réalisant cette séquence s'engage et fournit une lecture engagée de cet événement historique :aux élèves de compléter et de conclure.....